



L'Atlantique présente une forme sinuée, qui résulte de la symétrie avec laquelle les contours saillants d'un côté correspondent aux parties rentrantes de l'autre. Sa largeur qui, entre l'Irlande et Terre-Neuve, ne dépasse pas 3200 km., et qui est à peine plus grande entre Dakar et Pernambuco, s'étend jusqu'à 7485 km. entre Gibraltar et Cuba. La zone de dépressions transversales, à laquelle appartiennent la Méditerranée et le golfe du Mexique, trouve ainsi sa continuation dans l'Atlantique. Quoique suivant la loi générale, les masses terrestres se rapprochent au nord, elles laissent à l'Atlantique de larges communications avec les mers polaires. L'Atlantique propre à peu d'îles. Mais entre l'Europe et l'Amérique du Nord, une croupe

supportant le plateau volcanique des Açores, se sépare en deux parties, dont la plus profonde est celle de l'ouest. Une autre croupe, distincte de la précédente, divise l'Atlantique-sud. C'est au bord de la zone disloquée des Antilles qu'ont été sondées les plus grandes profondeurs. L'Atlantique-nord projette jusqu'au plus profond des continents un remarquable système de mers annexes. Rien de pareil au sud ; mais la pente des principales fleuves rend l'Amérique du Sud presque un entier tributaire de l'Atlantique. Ces causes de pénétration contribuent à étendre l'action de cet Océan ; elles facilitent l'afflux, vers les foyers industriels d'Europe, des produits bruts que livrent au commerce les contrées tempérées et tropicales de ses bords. V.-L.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



Le caractère principal du sol français est la présence d'un Massif central ancien composé de schistes cristallins avec roches granitiques intercalées et surmonté de cimes volcaniques tertiaires et quaternaires. Au nord de ce massif est le Bassin parisien formé de terrains tertiaires entourés d'aérolites jurassiques et crétacées. Dès la fin de l'époque primaire, ce bassin

était limité par l'Armorique, le Massif central, les Vosges et l'Ardenne. L'Armorique présente un sol ondulé par des plus qui convergent vers l'ouest. Cette structure est due à une puissante pression latérale venant du sud qui a agi pendant l'époque carbonifère. L'Ardenne est un plateau provenant d'un

massif ancien dont les couches schisteuses redressées ont été rasées par l'érosion. Dans les Vosges, la partie septentrionale gréseuse est plus récente que la partie méridionale cristalline. Le Bassin tertiaire d'Aquitaine montre au nord une série de formations qui affleurent parallèlement au bord du Massif central. Dans le Bassin du Rhône, il existe de nom-

breuses couches plissées formant de grandes courbes autour des massifs cristallins des Alpes, des Massifs et de l'Estère, et des Cévennes. On distingue à l'est, les véritables Chaînes alpines, puis les Chaînes subalpines qui se réunissent au prolongement méridional du Jura, enfin les plaines et plateaux du bas Dauphiné, avec alluvions glaciaires de l'époque quaternaire. J. W.

Armand COLIN & Co, éditeurs.



Si l'on considère la France dans ses rapports avec les régions qui l'entourent, elle apparaît comme le foyer de convergence de l'Europe occidentale. D'une part, la plaine du nord, les plateaux schisteux du Rhin, le massif dédoublé des Vosges et de la Forêt-Noire, le Jura et les Alpes viennent s'y aboucher. D'autre part, elle s'appuie au rebord septentrional de la pénin-

sule ibérique. D'un troisième côté, elle s'approche plus qu'aucune autre contrée de la Grande-Bretagne, et sa parenté avec elle se manifeste sans interruption d'une rive à l'autre de la mer qui les sépare. De même, au point de vue maritime, la jonction de la mer du Nord et de la Manche se fait sur nos rives, au Pas de Calais; de l'embon-

chure de la Seine à celle du Rhône, de celle de la Gironde à celle de l'Aude, l'épaisseur du continent est moindre qu'en aucune autre partie de l'Europe; des vallées fluviales bien dessinées y marquent mieux que nulle part ailleurs les routes d'une mer à l'autre. Si l'on considère la France en elle-même, on voit qu'elle est caractérisée avant tout par la

juxtaposition de deux régions opposées, le Bassin parisien et le Massif central. Le Bassin parisien, région de concentration hydrographique, rappelle, par le mouvement de son relief, le golfe auquel il a succédé. De Paris, situé à 25 mètres seulement au-dessus de la mer, le sol s'élève dans toutes les directions : au nord, plateaux de la Picardie; au nord-

ouest, plateau de Caux; à l'ouest, collines du Perche; au sud, montée lente vers la Loire; à l'est enfin, jusqu'au delà de la Meuse et de la Moselle une série de falaises ou de crêtes concentriques, séparées par des pays de nature et d'aspect différents. Le Massif central, région de dispersion hydrographique, conserve, avec ses terrains anciens

et ses reliefs puissants, accentués encore par le volcanisme, une physionomie insulaire particulièrement nette du côté de l'est et du sud. En même temps, il s'unit au Bassin parisien par la région de transition de la Loire moyenne, et s'ouvre pour ainsi dire à lui par ses plaines intérieures de la Limagne et du Forez.

Toutes les autres régions françaises se rattachent à ces deux là : au Bassin parisien, les plaines agricoles et industrielles du nord, la France maritime et granitique de l'ouest, réunies dans la presqu'île bretonne; au Massif central, le Bassin girondin et la dépression toulousaine, qui se prolonge en plaine côtière le long du golfe du Lion. Enfin, à l'est, en deçà

de nos frontières montagnardes, la longue vallée de la Saône et du Rhône, ouverte sur les plaines du Rhin et sur la Méditerranée, commande en même temps les accès et du Bassin parisien et du Massif central. Ainsi se complète un ensemble dont la variété, l'harmonie et la cohésion ne sont égales nulle part en Europe. P. D.